

Louis Adolphe Bonard, né le 27 mars à Cherbourg et décédé le 31 mars 1867 à Vannes, était un amiral et administrateur colonial français.

Fils d'un directeur des constructions navales, il est admis à l'École Polytechnique en 1825, puis passe élève de la marine en novembre 1826. À la suite d'un naufrage sur la côte d'Afrique, il reste prisonnier des Barbaresques de mai 1830 jusqu'à la prise d'Alger. Navigant en Méditerranée et au Levant, il est promu lieutenant de vaisseau en 1835. Il officie comme directeur du port d'Oran de mai 1835 à mars 1836. Il passe capitaine de frégate en 1842.

Il reste longtemps en Océanie, comme représentant de la France, de 1842 à 1847, puis de 1847 à 1852 sur l'île de Tahiti à l'époque de la reine Pomaré. Il est nommé capitaine de vaisseau en 1847, et occupe les fonctions de gouverneur de la Guyane française en 1854-1855. Il est nommé contre-amiral en juin 1855. De 1858 à 1861, il est commandant en chef des deux divisions navales des côtes occidentales d'Amérique et de l'Océanie à bord de *l'Andromède*.

Il est promu vice-amiral le 25 juin 1862.

Nommé commandant en chef et premier gouverneur-amiral de la colonie de Cochinchine par l'empereur Napoléon III, l'amiral Bonard exerce cette fonction du 30 novembre 1861 au 16 octobre 1863. Durant ce mandat, il conclut le Traité de Saigon contracté le 5 juin 1863 entre la France et l'Espagne d'une part, et l'empire d'Annam de l'autre. Ce traité fut ratifié à Hué entre lui et l'empereur Tu Duc le 16 avril 1863. Henri Rieunier (1833-1918) fut son aide de camp et Directeur des Affaires Indigènes. À son retour en métropole, il occupe durant quelques mois le poste de préfet maritime de Rochefort avant d'être nommé membre du Conseil d'Amirauté en 1864.

Décoré de la Légion d'honneur en 1836, il est ensuite élevé successivement aux grades d'officier en 1844, puis de commandeur en 1854, et enfin de grand-officier en 1864.

Il est inhumé à Amiens.



L'ANDROMÈDE EST UNE FRÉGATE À VOILES DE 2300 TONNEAUX AVEC UN ÉQUIPAGE DE 470 HOMMES. DIMENSIONS 52 (DE LONG) X 13.36 (DE LARGE) X 4.45 DE TIRANT D'EAU (TEM) AVEC UN ARMEMENT (EN LIVRES) DE 50 CANONS : 24X30, 4X22, 4X16, 18 CARONADES DE 30 - LANCEMENT À LORIENT, LE 05.04.1833.

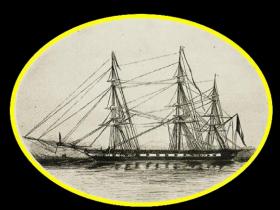
COURRIER EXCEPTIONNEL ET UNIQUE DESTINÉ À MONSIEUR LE CONTRE-AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF LES DEUX DIVISIONS NAVALES DES CÔTES OCCIDENTALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE VIA LE MINISTÈRE DE LA MARINE, À PARIS, AVEC UN CACHET POSTAL DU 7 MARS 1858. LETTRE DES NOUVELLES GALLES DU SUD - POSSESSION ANGLAISE DE LA PARTIE SUD-EST DE L'AUSTRALIE, CAPITALE SYDNEY - À L'AMIRAL BONARD COMMANDANT EN CHEF LES DEUX DIVISIONS NAVALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE SUR L'ANDROMÈDE, 1858. LES DEUX TIMBRES (TÊTE BÊCHE) REPRÉSENTENT LE PORTRAIT DE LA REINE VICTORIA - VICTORIA 1^{ER}, ALEXANDRINE (1819-1901),



REINE D'ANGLETERRE.



AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD.



FRÉGATE AU MOUILLAGE. (DESSIN DE MOREL-FATIO)

LES FAMILLES D'HENRI RIEUNIER (1833-1918), FUTUR AMIRAL ET MINISTRE DE LA MARINE, ET DE L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD (1805-1867) RESTÈRENT TRÈS AMIES APRÈS LA CAMPAGNE DE COCHINCHINE.

ENVELOPPE – COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD EST COMMANDANT EN CHEF DES DEUX DIVISIONS NAVALES DES

CÔTES OCCIDENTALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE - À BORD DE L'ANDROMÈDE - DE 1858 À 1861. ARCHIVES BIARRITZ - 24.07.2019

NOUVELLES-GALLES DU SUD - TIMBRES DE LA COLLECTION HERVÉ BERNARD



GUYANE FRANCAISE – GUYANE ANGLAISE – HAÏTI Timbres de la collection privée hervé bernard



CAPITAINE DE VAISSEAU LOUIS ADOLPHE BONARD GOUVERNEUR DE LA GUYANE FRANÇAISE POSTE AUX LETTRES DE TAHITI



À SON EXCELLENCE MONSIEUR LE CAPITAINE DE VAISSEAU LOUIS ADOLPHE BONARD GOUVERNEUR DE LA GUYANE FRANÇAISE

POSTES AUX LETTRES (TAHITI)

31 JUILLET 1854

ENVELOPPE RECTO/VERSO

AVEC LES CACHETS POSTAUX RARES ET EXCEPTIONNELS

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - HISTORIEN DE MARINE. ARCHIVES 2019.



LE CAPITAINE DE VAISSEAU LOUIS ADOLPHE BONARD GOUVERNEUR DE LA GUYANE FRANÇAISE 1854 - 1855

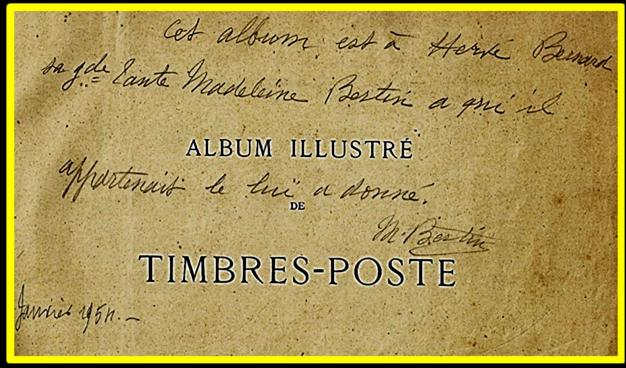
INTRODUCTION

LOUIS ADOLPHE BONARD RESTA LONGTEMPS EN OCÉANIE, COMME REPRÉSENTANT DE LA FRANCE, DE 1842 À 1847, PUIS DE 1849 À 1852 SUR L'ÎLE DE TAHITI À L'ÉPOQUE DE LA REINE POMARÉ IV DITE « POMARÉ LA GRANDE ». LE PORTRAIT DE LA REINE DE TAHITI – DU MUSÉE DU QUAI BRANLY – FIGURE À LA PAGE SUIVANTE,

JE REPRODUIS, CI-DESSOUS, QUELQUES LETTRES EXCEPTIONNELLES ET UNIQUES ÉCRITES PAR LOUIS ADOLPHE BONARD ET SON ÉPOUSE LOUISE BONARD NÉE MARIE LOUISE CATHERINE LÉONISSE FACQUEZ-DELAVALLÉE (MARIAGE, LE 20 NOVEMBRE 1848, À AMIENS) QUI SONT À BORD D'UN VOILIER (TROIS-MÂTS) EN COMPAGNIE DE LEUR FILS MARIE LOUIS LÉON BONARD, NÉ LE 20 SEPTEMBRE 1849, À AMIENS, (SOMME)

CES MISSIVES D'UNE PETITE ÉCRITURE À L'ENCRE, COMPORTENT SUR UN PAPIER TRÈS FIN, GÉNÉRALEMENT SUR QUATRE PAGES, ACCOLÉES RECTO/VERSO, D'UN SEUL TENANT ET PLIÉES LONGITUDINALEMENT EN QUATRE ET MISES POUR EXPÉDITION POSTALE DANS DES PETITES ENVELOPPES LONGITUDINALES, ELLES SERONT TOUTES RÉDIGÉES LORS DES DIFFÉRENTES ESCALES IMPORTANTES D'UN TRÈS LONG PÉRIPLE – AU COURS DE LA CIRCUMNAVIGATION, À BORD DU VOILIER (TROIS-MÂTS) DONT L'ITINÉRAIRE DE LA ROUTE MARITIME EST LA SUIVANTE – EN PASSANT PAR LE CAP HORN – AU DÉPART DE LA FRANCE – TRAVERSÉE DE L'OCÉAN ATLANTIQUE : AMÉRIQUES DU SUD – TRAVERSÉE DE L'OCÉAN PACIFIQUE – TAHITI ET RETOUR : TRAVERSÉE DE L'OCÉAN PACIFIQUE, AU DÉPART DE TAHITI – AMÉRIQUES DU SUD – TRAVERSÉE DE L'OCÉAN L'ATLANTIQUE – FRANCE.

CE LOT RARE DE CORRESPONDANCE FAIT PARTIE D'UNE IMPORTANTE COLLECTION DE TIMBRES QUI M'A ÉTÉ OFFERTE PAR MA GRAND-TANTE, LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MADELEINE RIEUNIER (1879-1956), L'ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN (1871-1959), À VERSAILLES, EN JANVIER 1954, MOINS DE DEUX ANS AVANT SON DÉCÈS. CETTE COLLECTION AVAIT COMMENCÉ À ÊTRE INITIALEMENT CONSTITUÉE, DÈS 1871, PAR LE FRÈRE DE MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE VICTOIRE LOUISE BANCE (1841-1914), L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER(1833-1918).











REINE DE TAHITI 8 JANVIER 1827 – 17 SEPTEMBRE 1877 (50 ANS, 8 MOIS, 9 JOURS)

LA REINE DE TAHITI IV OU POMARÉ LA GRANDE

1813 - 1877

PAR CHARLES GIRAUD, EN 1852

MUSÉE DU QUAI BRANLY

LOUIS ADOLPHE BONARD – REPRÉSENTANT LA FRANCE – AUPRÈS DE LA REINE « POMARÉ LA GRANDE » DE 1842 À 1847 ET DE 1849 À 1852

4 TIMBRES « OCÉANIE » DE LA COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

CI-APRÈS, EN COMMUNICATION, UNE LETTRE ÉCRITE PAR LE PÈRE DE LOUIS ADOLPHE BONARD À MADAME FACQUEZ-DELAVALLÉE, À AMIENS, LA MÈRE DE LA FUTURE ÉPOUSE DE LOUIS ADOLPHE BONARD, DATÉE DE PARIS, LE 21 AVRIL 1848 :

JACQUES LOUIS BONARD

(1777 - 1848)

INGÉNIEUR EN CHEF DE LA MARINE DIRECTEUR DES CONSTRUCTIONS NAVALES

Paris 21 avril 1848 Madame ja realisais mon projet d'alle passer quelque toups avec mes enfants lonque votre lettre ext parvenue ici; c'est la causa du retard que j'ai mis a y repordre. Endque regrat que j'aprouve du parti au quel vous vous êtes arrêtée, je n'ai pas la force de m'en plandre. ma Disposition D'esquit na Differant guera, De la votre. je crois que nous agissons raisonnablement en ajournant un pen. mais il est permis D'esperer que les motifs De Sacurité Suffisante na tanderont pas à reparaitre après la remnon de l'assemble nationale; tant l'asporation à l'ordre ext universalla, et Donne presque partour les opinions turbulentes. javarrai arrivar comment, javous l'assure, avec une grande satisfaction,

ENSUITE, NOUS TROUVERONS UNE LETTRE ÉCRITE PAR LE PÈRE DE LOUIS ADOLPHE BONARD À MADAME FACQUEZ-DELAVALLÉE, À AMIENS, LA MÈRE DE LA FUTURE ÉPOUSE DE LOUIS ADOLPHE BONARD, DATÉE DE PARIS, LE 21 AVRIL 1848 :

JACQUES LOUIS BONARD

(1777 - 1848)

INGÉNIEUR EN CHEF DE LA MARINE DIRECTEUR DES CONSTRUCTIONS NAVALES

D'être mesences, à raison de la pour au point de vue particulier de qu'en out en les bonnes actions. notre projet; au quel je ma Suis attaché Davantage à mesure que j'ai plus connu agreez Madama men vous bien tout ce qu'il y a de bon et de respectable affectuar er reclames de M. Esonie en vous et Jans votre chère Dernoiselle. un commencement Danitie pour Son Cette Sympathia est complètement vere mesouptif. communiquee à ma famille et s'affernira foonand janon Doute pas, lorsque les relations entimes Sorous venues. rentra à daris hier, j y achieverai le mois ex partirai ousuite pour Toulon où je trouverai mon (il, er jaurail'honneur De vous écrire de cette Derviere villa. notre inquietude est mondre pour nos fonds paralyses entre les mains de nos amis, et nous pousous qu'ils se vanveroux du nanfrage. j'aime à en augurer de même de votre petite HERVÉ BERNARD fortuna qui ex- de celle, qui meritent EN CONFÉRENCE « MARINE »

FIN DE LA LETTRE DE TROIS PAGES DU PÈRE DE LOUIS ADOLPHE BONARD, Jacques Louis Bonard, à madame facquez-delavallée, à amiens.

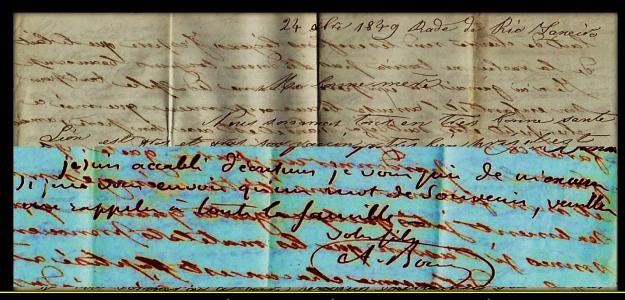
PARIS, LE 21 AVRIL 1848

© COLLECTION PRIVEE HERVE BERNARD

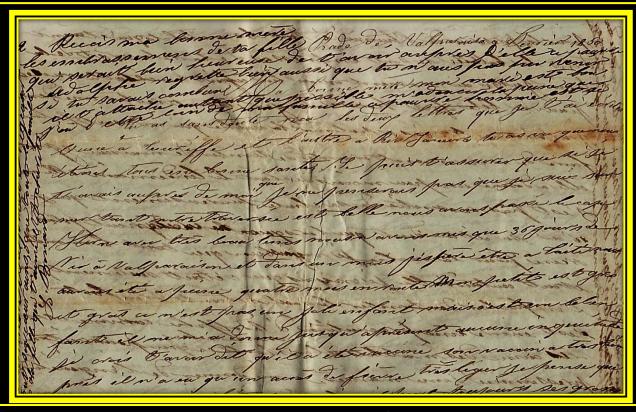
CI-DESSOUS, VOUS VOUDREZ BIEN TROUVER, QUELQUES EXEMPLAIRES DES COURRIERS ET ENVELOPPES, PRIS SANS AUCUN CLASSEMENT PARTICULIER, UNIQUEMENT POUR SERVIR D'EXEMPLES HISTORIQUES...UNE SUITE DE CORRESPONDANCES ADRESSÉES À MADAME FACQUEZ-DELAVALLÉE, À AMIENS, PAR SA FILLE, LOUISE BONARD, ET SON GENDRE LOUIS ADOLPHE BONARD....ANNÉES 1849, 1850, 1851, 1852.



TÉNÉRIFFE, LE 29 NOVEMBRE 1849, ÎLE D'ESPAGNE, OCÉAN ATLANTIQUE ARCHIPEL DES CANARIES LETTRE DE HUIT PAGES RECTO/VERSO FORMAT 13 X 21 CM LOUISE BONARD À SA MÈRE



RADE DE RIO DE JANEIRO, BRÉSIL, LE 24 DÉCEMBRE 1849. OCÉAN ATLANTIQUE MISSIVE DE 4 PAGES DE LOUISE BONARD À SA MÈRE DE FORMAT 21 X 27 RECTO/VERSO. EN FIN DE LA 4^{ème} page adolphe bonard écrit à sa belle-mère : « Je suis accablé d'écritures je vous prie de m'excuser si je ne vous envoie qu'un mot de souvenir, veuillez me rappeler à toute la famille – votre fils » – signature a. Bonard



RADE DE VALPARAISO, 9 FÉVRIER 1850,

VILLE ET PORT CHILIEN QUI JOUA UN RÔLE TRÈS IMPORTANT DANS LA 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle. La ville servit d'escale pour les navires voyageant entre les océans atlantique et pacifique et traversant le détroit de magellan.

LETTRE DE 4 PAGES RECTO/VERSO DE LOUISE BONARD À SA MÈRE.

ON PEUT LIRE, DANS LE TEXTE, NOTAMMENT : « NOTRE TRAVERSÉE EST BELLE, NOUS AVONS PASSÉ LE CAP HORN AVEC TRÈS BEAU TEMPS... MAIS N'AVONS MIS QUE 36 JOURS DE RIO À VALPARAISO ET DANS UN MOIS J'ESPÈRE ÊTRE À TAHITI, NOUS AURONS ÉTÉ À PEINE QUATRE MOIS EN ROUTE.... ».

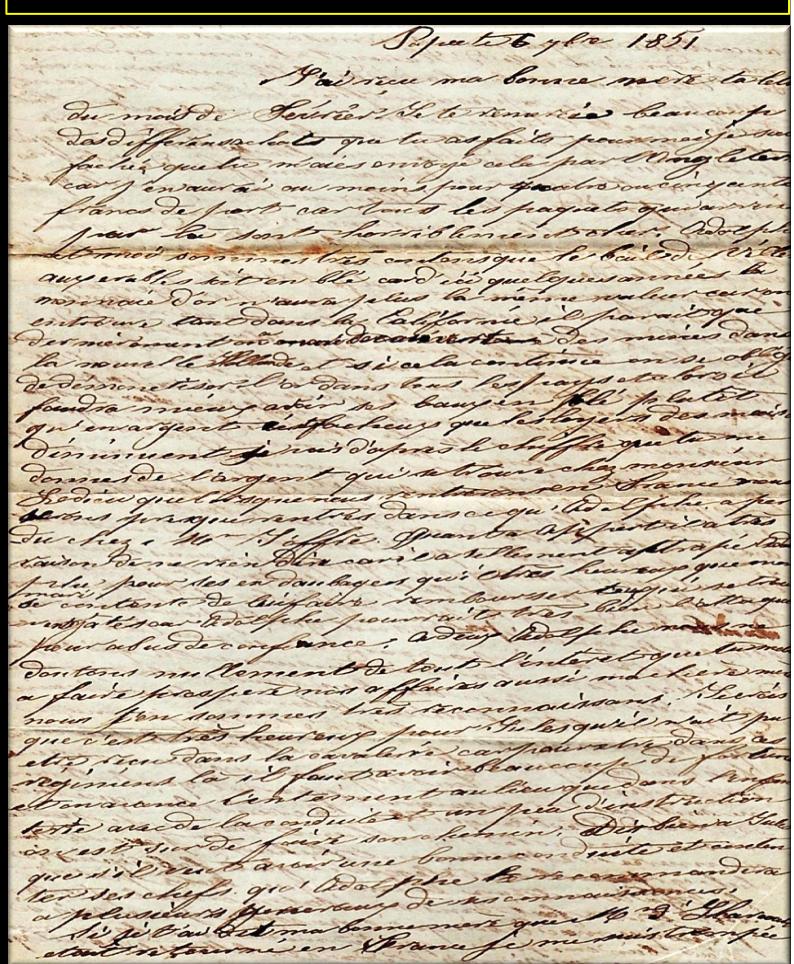


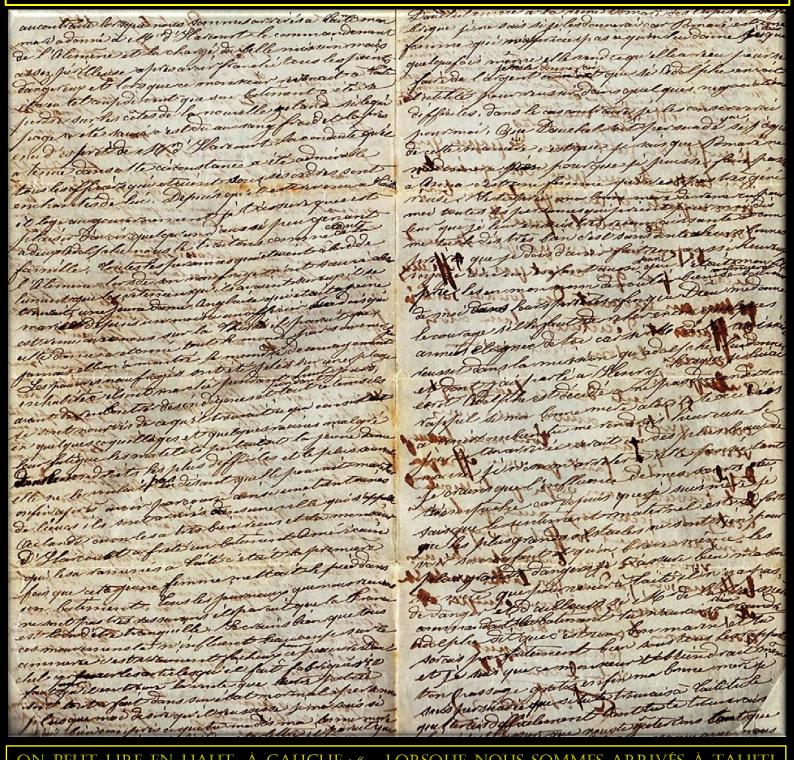
PAPEETE POSTES AUX LETTRES DE TAHITI ENVELOPPE DATÉE DU 13 JANVIER 1851 LETTRE DE 4 PAGES DE MADAME LOUIS BONARD À SA MÈRE À L'INTÉRIEUR, DATÉE DU 12 JANVIER 1851. LA 4^{EME} ET DERNIÈRE PAGE EST RÉDIGÉE PAR LOUIS ADOLPHE BONARD À SA BELLE-MÈRE. J'EN REPRODUIS LE TEXTE À LA PAGE SUIVANTE.

Machin men, l'Eproque du depart des courriers est toujours in vai coup defen pour noi, tant it yn de properans, à Sique et le lettres à écrin auni pe pri devis de me servir d'inter Si je my premais plutot merlelles marent trop vieilles, et an moment favorable cela meet presquary orath was sommer Dan La Saison des pluies, tout la journée il pleut, et dans l'embarras des divers et des receptions officielles, regain un fait penda le ancomp ower to personnel redint dele colonis de leur je his oblige de fair prenger lout que moinieur e (de plus d'etre borneut en tour use from von ceger igene finles faute D'agens et D'argent pour avoye der deliques aurquots je puna unties. que si jour som i cris per plu souvent auto per fants de minione, manifants determ, soger asser bound from un rappele on Poroccies de tout vote famille gepin avei en pert vote de voie fils ABornes

PAPEETE, LE 12 JANVIER 1851 TAHITI LETTRE (PAGE 4) RÉDIGÉE PAR LOUIS ADOLPHE BONARD A SA BELLE-MÈRE MADAME FACQUEZ-DELAVALLÉE DEMEURANT À AMIENS (SOMME)

JE REPRODUIS, CI-DESSOUS, L'INTÉGRALITÉ D'UNE LETTRE DATÉE DU 6 SEPTEMBRE 1851 de 4 pages de papeete qui représente un intérêt historique d'importance..





ON PEUT LIRE EN HAUT, À GAUCHE: « ...LORSQUE NOUS SOMMES ARRIVÉS À TAHITI MON MARI A DONNÉ À M. D'HARCOURT LE COMMANDEMENT DE L'ALCMÈNE – L'ALCMÈNE ÉTAIT UN NAVIRE À TROIS-MÂTS ARMÉ DE 36 CANONS – ET L'A CHARGÉ DE BELLES MISSIONS MAIS ASSEZ PÉRILLEUSES, APRÈS AVOIR FRANCHI TOUS LES POINTS DANGEREUX ET LORSQUE CE MONSIEUR REVENAIT À TAHITI IL Y A EU UN TEL COUP DE VENT QUE SON BÂTIMENT A ÉTÉ SE PERDRE SUR LES CÔTES DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. SI L'ÉQUIPAGE A ÉTÉ SAUVÉ C'EST AU SANG-FROID ET LA PRÉSENCE D'ESPRIT DE M. D'HARCOURT, LA CONDUITE QU'IL A TENUE DANS CETTE CIRCONSTANCE A ÉTÉ ADMIRABLE, TOUS LES OFFICIERS QUI ÉTAIENT SOUS SES ORDRES SONT ENCHANTÉS... » – SUR LA PAGE DE GAUCHE, EN HAUT, ON LIT «....LA REINE POMARÉ EST UNE PERSONNE QUI N'APPRÉCIE PAS CE QU'ON LUI DONNE... ». PAGE SUIVANTE, CI-DESSOUS, ON TROUVERA UNE COURTE BIOGRAPHIE DE BRUNO D'HARCOURT (EXPLORATEUR) –

CAPITAINE DE VAISSEAU BRUNO **J**EAN MARIE COMTE D'HARCOURT (EXPLORATEUR)

Bruno Jean Marie, comte d'Harcourt Paris, (14 octobre 1813 - Pais, 2 novembre 1891) est un navigateur français,

explorateur de la Nouvelle-Calédonie qui est indirectement à l'origine de l'installation de la France dans l'archipel. Fils d'Eugène d'Harcourt, il entre dans la Marine en 1827. Aspirant (12 octobre 1828), enseigne de vaisseau (1^{er} janvier 1833) puis lieutenant de vaisseau de 2^e classe le 30 mai 1837, il commande en 1840-1841, le vapeur *Fulton* en

Capitaine de frégate (23 décembre 1845), il est chargé en novembre 1849 par le commandant de la station navale d'Océanie, Louis Adolphe Bonard, de trouver un site favorable en Nouvelle-Calédonie pour y installer une colonie pénitentiaire. L'île est alors encore très mal connue à cause de ses nombreux récifs et de sa population indigène hostile. Les missionnaires de Balade qui s'étaient installés en 1843 ont dû quitter l'île en 1847.

D'Harcourt part donc de Papeete le 20 avril 1850 sur l'*Alcmène*, passe en juin à Anatom dans les Nouvelles-Hébrides puis à Sydney en juillet-août, port qu'il quitte le 13 septembre pour mouiller devant Kunié (îles des Pins) où se sont réfugiés les missionnaires, le 25 septembre.

Dès le 28 septembre, il commence les recherches hydrographiques et en un mois relève de manière détaillée l'île des Pins. Il reprend ses relevés à partir de Canala où il est accueilli amicalement par le chef Kaï. Tandis qu'il cartographie, Auguste Bérard étudie la minéralogie et les productions et s'enfonce dans l'intérieur et le docteur Jean François Armand Proust s'intéresse au climat et aux maladies.

D'Harcourt relâche ensuite à Kouaoua et atteint l'île Hienghene le 24 novembre où le chef Bouarate (Bwaxat) accueille les voyageurs et leur parle des mines d'or de l'arrière-pays. Le 27, l'*Alcmène* atteint la mission en ruine de Balade où Harcourt installe ses hommes. Il organise alors deux reconnaissances : dans la première l'enseigne Devarenne est chargé de dresser une hydrographie sommaire du nord de l'île et de trouver un passage vers la côte ouest en évitant le gros détour du récif; dans la seconde, Bérard, Proust et le frère Taragnat, sont chargés de traverser l'île et de rejoindre Devarenne à l'extrémité nord de celle-ci, au cap Tonnerre.

Devarenne part le 29 novembre en compagnie du lieutenant de Saint-Phalle et onze matelots avec dix jours de vivres, lève la baie d'Harcourt, s'arrête à Arama découvre le canal qui porte son nom et reconnaît les îles Baaba et Hienghiébane. Malheureusement, le 2 décembre Saint-Phalle et Devarenne ainsi que huit matelots sont assassinés par les hommes du

Bérard, qui est parti de Balade le 30 novembre, a, lui, franchi la chaîne côtière, parcouru la vallée du Diahot qu'il a descendue jusqu'à Tigry, prit contact avec le chef Boueone, traversé la vallée de la Nehoue, rencontré Bouarate à Koumac mais n'a pu trouver le cap Tonnerre. Après avoir laissé un message sur un promontoire, il fait demi-tour le 5 décembre et le 7 rejoint le navire.

Le 10 décembre, d'Harcourt commence à s'interroger sur le sort de Devarenne. Le 12, les restes des malheureux sont découverts et il parvient à délivrer les trois prisonniers. Il mène alors du 16 au 18 décembre une expédition punitive dans les îles Baaba et Yenghiébane où tout est ravagé et une trentaine d'indigènes tués. D'Harcourt renonce alors à explorer la côte ouest et regagne l'île des pins le 30 décembre où il dépose le frère Taragnat.

Parti pour Hobart le 2 janvier 1851, le navire fait naufrage devant Whangaroa le 2 juin. Tout l'équipage est

heureusement sauvé puis rapatrié à Tahiti en août.

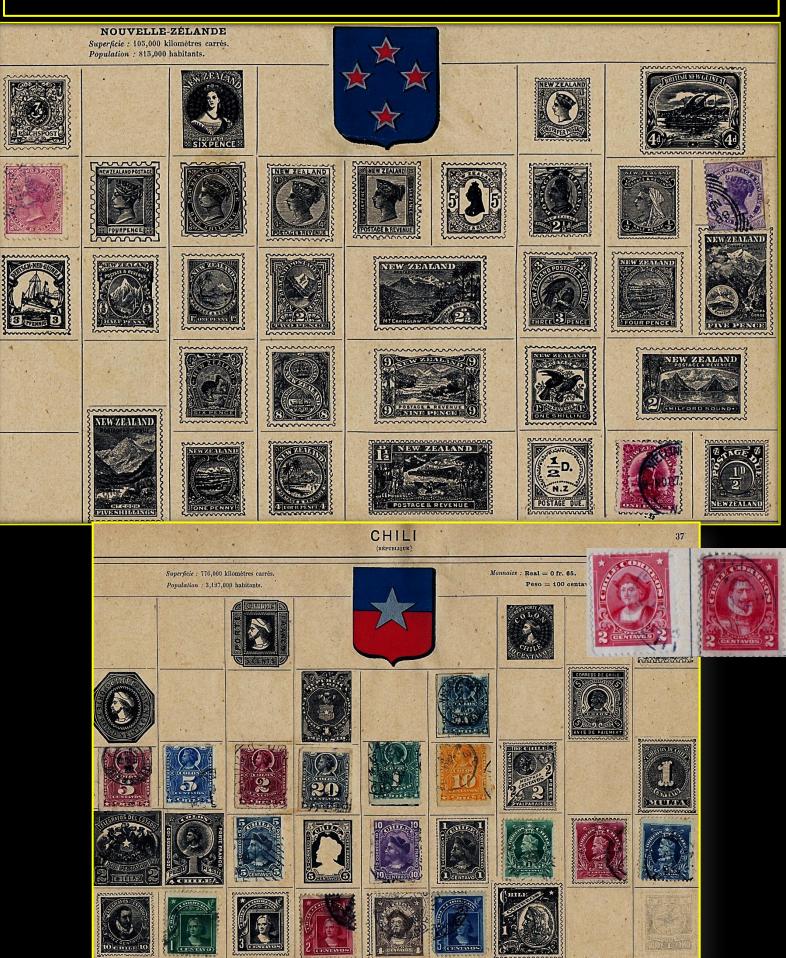
Le gouvernement français, à l'étude des rapports de Proust, Bérard et d'Harcourt, décide de l'occupation de la Nouvelle-Calédonie en 1853.

D'Harcourt devient capitaine de vaisseau le 27 juillet 1862 et entre Conseil des Prises le 1er janvier 1869.

Chevalier, Officier (15 mars 1861) puis Commandeur de la Légion d'honneur (23 janvier 1871).



NOUVELLE-ZÉLANDE – RÉPUBLIQUE DU CHILI TIMBRES DE LA COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



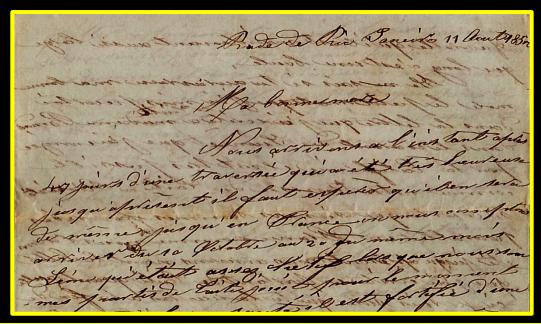
Entrass pour moi toute la famille dislaisque sola Flance continue a être aussi a gete que per masse à venir à faits, Pour toi ma bonne mois rouge ton pet fils frankennens comme franceis listens ton peter file qui barme findiame destruntation de formande de form je profite de petet evin de pripies que undante Lever pour vous presentes mer respects et un rappeler au bon Ionverin Detoute Crfamille -Si je un vous icris par plus touvent merrye pa que ce loit per in I ffirme te les an inverent des couries sinde D'affaires et D'écritures, jelain alors a devin le lois D'ets un ruleyputi -Si je reste dam a bear pays envon quelques annies, um vous versions y fair un tom over beauge Aplain, I'm fant par von effregen Delatinvaria, vom voger grule montal medzie son jeun aze anin gula min i out an envenent Toutful dury ofvom aurer um bonn church, um telle maison, ja Din pordarthe vache in won amon bun Som devires Je un avec laspet volu livnin Jela A. Houng Jam note spected this land to fee





ENVELOPPE RECTO/VERSO AVEC DES CACHETS POSTAUX RARES CONTENANT UNE LETTRE DE 4 PAGES ECRITE PAR MADAME LOUIS BONARD EN RADE DE RIO DE JANEIRO, LE 11 AOÛT 1852.

ON PEUT LIRE DANS LE TEXTE: « MA BONNE MÈRE, NOUS ARRIVONS À L'INSTANT APRÈS 47 JOURS D'UNE TRAVERSÉE QUI A ÉTÉ TRÈS HEUREUSE JUSQU'À PRÉSENT, IL FAUT ESPÉRER QU'IL EN SERA DE MÊME JUSQU'EN FRANCE....NOUS PARTIRONS DE RIO LE 14 AOÛT AINSI ON MET DE 45 À 60 JOURS POUR ALLER EN FRANCE AVEC LES BÂTIMENTS À VOILE AINSI J'ESPÈRE MA BONNE MÈRE QUE LORSQUE J'ARRIVERAI À LORIENT JE TROUVERAI UNE LETTRE DE TOI... ».



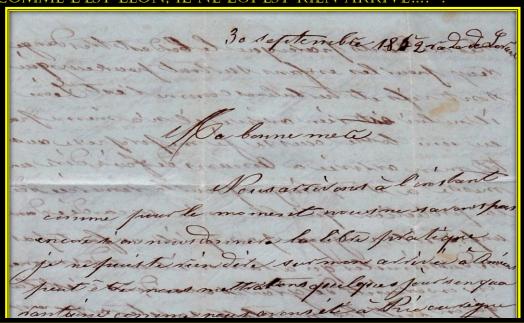
ARRIVÉE DU VOILIER TROIS-MÂTS DE TAHITI EN RADE DE LORIENT, APRÈS PRESQUE 4 MOIS DE MER, DE LOUIS ADOLPHE BONARD, SON ÉPOUSE ET DE LEUR FILS LÉON.



Enveloppe recto/verso avec le cachet postal de la ville de Lorient 1852

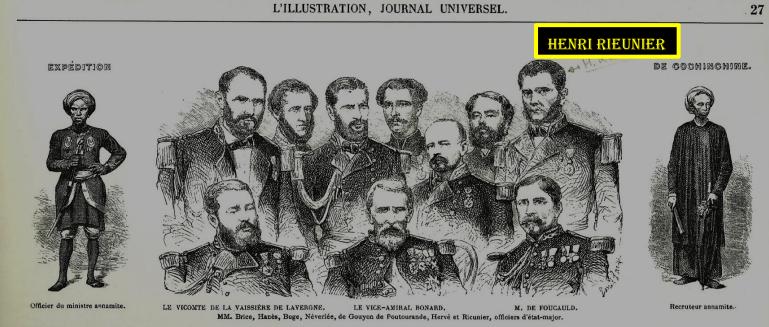


LA LECTURE DE LA LETTRE NOUS APPREND : « ...QUE NOTRE TRAVERSÉE (PRESQUE 4 MOIS) DE TAHITI EN FRANCE À ÉTÉ AUSSI BELLE QUE LORSQUE NOUS SOMMES ALLÉS DE FRANCE À TAHITI, ON PEUT DIRE QUE NOUS AVONS ÉTÉ FAVORISÉS SOUS TOUS LES RAPPORTS. LÉON, POUR QUI JE CRAIGNAIS LES ACCIDENTS PARCE QUE LE BORD EST TRÈS DANGEREUX POUR LES ENFANTS SURTOUT POUR CEUX QUI SONT VIFS ET TRÈS TURBULENT COMME L'EST LÉON, IL NE LUI EST RIEN ARRIVÉ.... ».



HENRI RIEUNIER ET LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE - © AUTEUR HERVÉ BERNARD





LE VICE-AMIRAL ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF ET 1ER GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE ET SON ÉTAT-MAJOR. HENRI RIEUNIER AIDE DE CAMP, OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR, DIRECTEUR DES AFFAIRES INDIGÈNES.

HENRI RIEUNIER ET LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE - © AUTEUR HERVÉ BERNARD



UNIQUE AU MONDE - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD





© DEUX SCEAUX TAMPONS D'ENCRE ROUGE: 1) GOUVERNEUR COMMANDANT EN CHEF DE LA COCHINCHINE – 2) ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'AMIRAL. ÉCRITURE DE TRUONG VINH KY AVEC LE NOM DE RIEUNIER. DEUX AUTRES CACHETS AVEC L'ÉCRITURE DE TRUONG VINH KY. SIGNATURES DE TRUONG-VINH-KY ET DU VICE-ROI DE LA COCHINCHINE PHAN-THANH-GIAN. © CACHETS À L'IDENTIQUES.









QUELQUES LIGNES DU CAHIER EN USAGE SUR LE VAPEUR L'« EUROPÉEN », EN MER. ÉCRITURE DU CÉLÈBRE ÉRUDIT TRUONG-VINH-KY OU KEY. ON REMARQUE LA DATE, 5 JUILLET 1863. © COLLECTION HERVÉ BERNARD.

Spriles 1863.	Europien.
	Sach agha tin Kinh.
	live styntion crosse venin
hoi demande	Cattonime.
Voirle mot their pour	Doan this whit.
for rivern figur for cations.	chapitre premier
vice verter titre honoripgen light bleve.	
	de Dien qui crea le ciel, la terre et touts les chars cries.
deing nen	
muin vat	Hoi . co' may tang lin thien tang?
tony - coul	allo cont

TRADUCTION DES DEUX PRINCIPAUX SCEAUX, EN LANGUE VIETNAMIENNE, MENTIONNÉS À LA PAGE 51 PAR PHILIPPE TRUONG, UN AMI, GRAND LETTRÉ, FIN ET REMARQUABLE ÉRUDIT.



Ce sceau se lit: 欽差大臣總統元師關防

Khâm sai đại thần Tổng thống Nguyên suý quan phòng.

Le Khâm sai đại thần est le titre que confère le souverain à des mandarins lors d'une mission importante. Tổng thống đại thần montre que le porteur de ce sceau est le Représentant de l'empereur (le chef de cette mission). Nguyên súy quan phòng est le général commandant en chef de l'armée aux frontières.

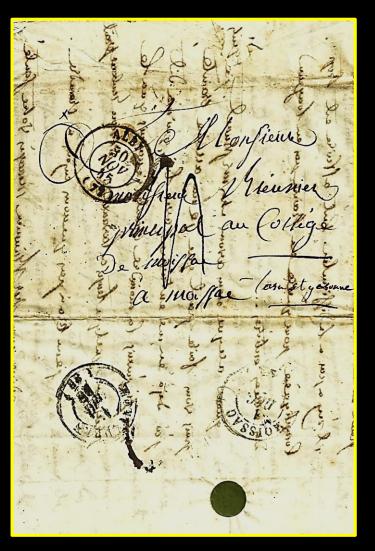


Ce sceau se lit: 元師堂參辦印

Nguyên súy đường tham biện ấn. Soit sceau (印) du mandarin assistant (參辦) de l'état-major du Général commandant en chef des armées (元師堂).

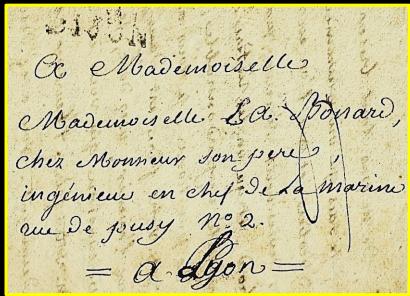
L'AMIRAL HENRI RIEUNIER: COLLECTION DE SA FILLE BENJAMINE MADELEINE RIEUNIER (1879-1956) OFFERTE À SON PETIT-NEVEU. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ, 07. 2019.

QUELQUES MISSIVES POSTALES COMPTANT PARMI LES PLUS ANCIENNES DE MA COLLECTION



LETTRE ADRESSÉE À MON TRISAÏEUL DÉPART DE LA VILLE D'ALBI (TARN) MONSIEUR RIEUNIER PRINCIPAL DU COLLÈGE DE MOISSAC (TARN ET GARONNE). CACHETS POSTAUX DU 30 NOVEMBRE 1845.

MISSIVE DESTINÉE À L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD, À PARIS, AVEC UN CACHET POSTAL DE LA VILLE D'AMIENS EN DATE DU 11 OCTOBRE 1852.



UNIVERSITÉ DE FRANCE - COLLÈGE ROYAL DE DIJON
COURRIER DE DIJON À LYON
(EN DILIGENCE)
LETTRE DATÉE DU 28 AOÛT 1818,
AFFRANCHISSEMENT EN HAUT À GAUCHE,
DESTINÉE À LA SŒUR DE L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE
BONARD, UN GRAND AMI DE MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.





ARCHIVES - COPYRIGHT.

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD,

BIARRITZ, JUILLET 2019.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER: COLLECTION DE SA FILLE BENJAMINE MADELEINE RIEUNIER (1879-1956) OFFERTE À SON PETIT-NEVEU. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ, 07. 2019.

MISSIVE POSTALE COMPTANT PARMI LA PLUS ANCIENNE DE MA COLLECTION

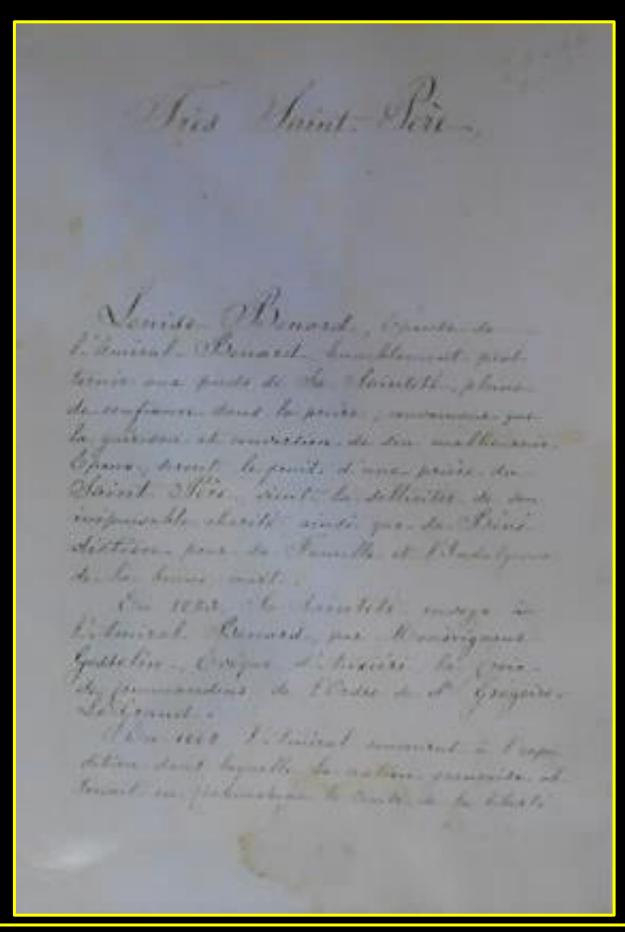


LETTRE DE JACQUES LOUIS BONARD (1777-1848), INGÉNIEUR EN CHEF DE LA MARINE, À SON FILS LOUIS ADOLPHE BONARD (FUTUR AMIRAL) QUI EST PENSIONNAIRE AU LYCÉE ROYAL DE DIJON (CÔTE D'OR). CETTE MISSIVE EST EXPÉDIÉE DE LA VILLE DE MÂCON, EN 1817, VOIR LE CACHET VISIBLE « MÂCON » EN HAUT À DROITE. LE TRAJET MÂCON » DIJON A ÉTÉ FAIT EN DILIGENCE.

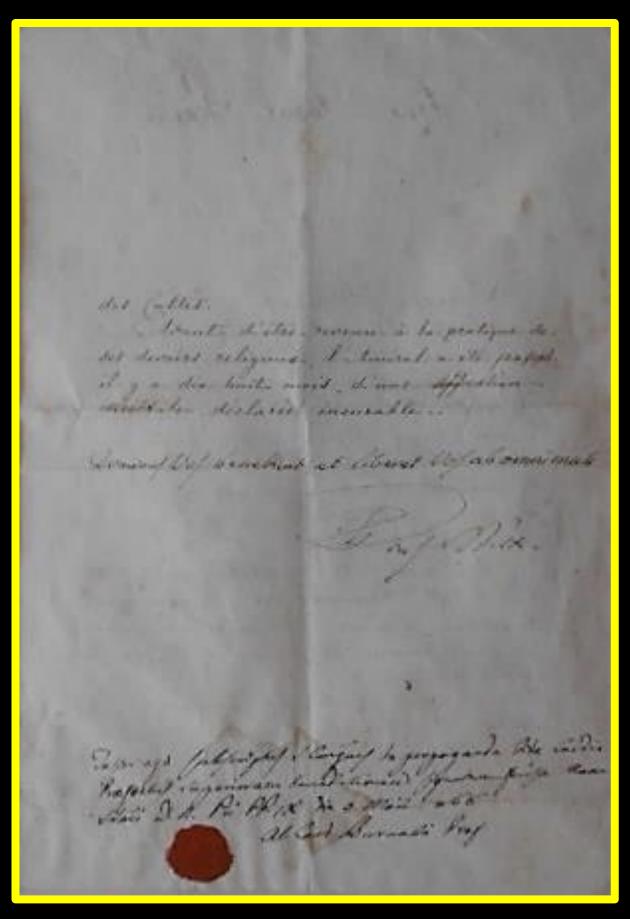
VILLE DE MÂCON. LE 23 AVRIL 1817. COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



UNE JOLIE CARTE POSTALE DE LA CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIS. COPYRIGHT – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



SOUS-VERRE LETTRE ORIGINALE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX 1866 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



SOUS-VERRE CONTENANT LA SUITE DE LA LETTRE ORIGINALE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX 1866 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD L'AMIRAL ADOLPHE BONARD DÉCÉDERA CETTE MÊME ANNÉE 1866.

TRÈS SAINT PÈRE,

LOUISE BONARD, ÉPOUSE DE L'AMIRAL BONARD HUMBLEMENT PROSTERNÉE AUX PIEDS DE SA SAINTETÉ, PLEINE DE CONFIANCE DANS LA PRIÈRE; CONVAINCUE QUE LA GUÉRISON ET CONVERSION DE SON MALHEUREUX ÉPOUX, SERONT LE FRUIT D'UNE PRIÈRE DU SAINT PÈRE, VIENT LA SOLLICITER DE SON INÉPUISABLE CHARITÉ AINSI QUE LA BÉNÉDICTION POUR SA FAMILLE ET L'INDULGENCE DE LA BONNE MORT.

EN 1853, SA SAINTETÉ ENVOYA À L'AMIRAL BONARD, PAR MONSEIGNEUR GOSSELIN, ÉVÊQUE D'AUXIÉRI, LA CROIX DE L'ORDRE DE SAINT-GRÉGOIRE-LE-GRAND.

EN 1862, L'AMIRAL CONCOURUT À L'EXPÉDITION DANS LAQUELLE LA NATION FRANÇAISE OBTENAIT EN COCHINCHINE LE TRAITÉ DE LA LIBERTÉ DES CULTES (*).

AVANT D'ÊTRE REVENU À LA PRATIQUE DE SES DEVOIRS RELIGIEUX, L'AMIRAL A ÉTÉ FRAPPÉ, IL Y A HUIT MOIS, D'UNE AFFECTION CÉRÉBRALE DÉCLARÉE INCURABLE.

(*) Il s'agit de l'Article 2 du Traité de Saigon du 5 juin 1862.

À LA SUITE DE LA LETTRE DE MADAME L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD - CI-DESSUS - SUIT LE TEXTE DU VATICAN, À ROME, QUE L'ON TROUVERA À LA PAGE SUIVANTE, À SAVOIR :

« LA BÉNÉDICTION ÉCRITE, À L'ENCRE, PAR SA SAINTETÉ LE SAINT PAPE PIE IX ET SA SIGNATURE »

DOCUMENT OLOGRAPHE INÉDIT DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX LE PLUS LONG PONTIFICAT DE L'HISTOIRE (1846–1878)



Document original olographe du Pape Pie IX - Traduction du latin : « Que Dieu le bénisse et le garde de tout mal » Signature de Sa Sainteté Le Saint Pape PIE IX

Texte, en bas de la dernière des 3 pages :

J'affirme, Cardinal, Préfet de la Congrégation pour la Propagation de la Foi (en fonction au Vatican de 1856 à son décès, en 1874) que la signature est de la propre main du Pape Pie IX, le 3 Mai 1866. Signature : Cardinal Alessandro Barnabò (1801-1874) – Donné à Rome, près Saint-Pierre – Cachet de cire rouge. © Collection Hervé Bernard.

Jean Marie Mastaï Ferretti, futur Pie IX, est né près d'Ancône en 1792 – Plus long Pontificat de l'histoire (1846-1878). Béatifié par le Pape Jean-Paul II à Rome, le dimanche 3 septembre 2000.

Le Souverain Pontife Pie IX proclame comme vérité de foi, en 1854, le dogme de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge

Le Souverain Pontife Pie IX proclame comme vérité de foi, en 1854, le dogme de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie et fait paraître, en 1864, l'encyclique Quanta Cura et son annexe le Syllabus. En 1869, il réunit le concile Vatican 1 - le premier depuis plus de trois cents ans – qui prononce, en 1870, l'Infaillibilité Pontificale.

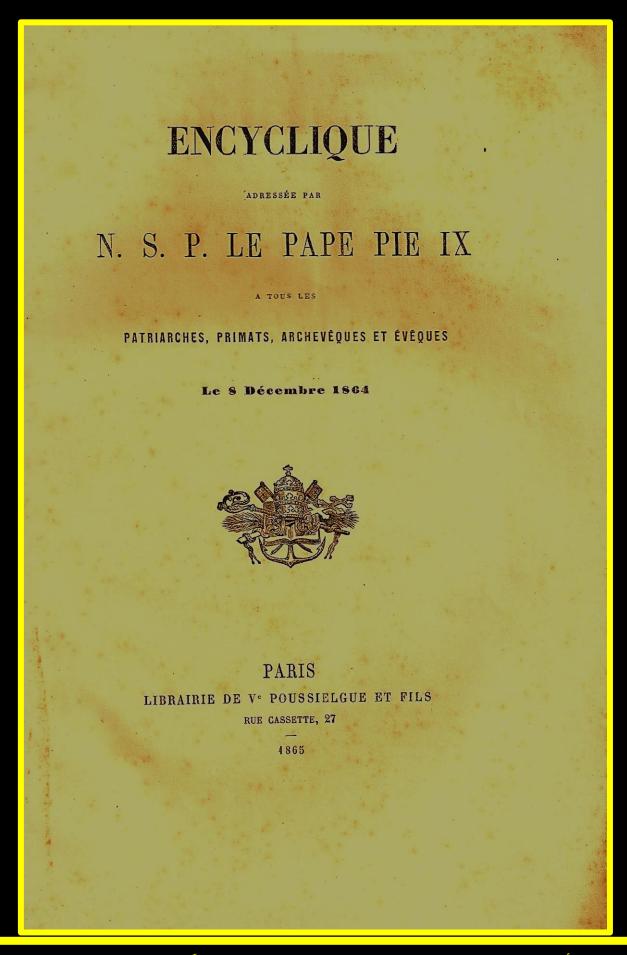
La vague révolutionnaire de 1848 avait menacé l'Église dans son « Pouvoir Temporel ». Pie IX, exilé dans le Royaume de Naples, doit faire appel à la France pour reprendre possession de Rome. En 1849, après les opérations militaires de conquête, Rome tombe au pouvoir de la France qui rétablit sur le Siège Pontifical le Pape que les révolutionnaires italiens avaient chassé de la ville éternelle et les français victorieux à Rome y ramenèrent, en Triomphe, le Pape Pie IX.

En 1859, guerre d'Italie contre l'Autriche.

En 1860 - par le Traité de Turin - la Savoie et le Comté de Nice sont annexés à la France, une petite armée (les zouaves pontificaux) se dévoue alors sous la conduite d'un général français à la défense du Pape Pie IX contre la révolution italienne

pontificaux) se dévoue alors, sous la conduite d'un général français, à la défense du Pape Pie IX contre la révolution italienne.

Luttes héroïques à Ancône et Castelfidardo. Le 20 septembre 1870, les troupes italiennes du roi Victor-Emmanuel II entrent dans Rome. Protégé pendant plus de vingt ans par la France de Napoléon III, Pie IX se considère désormais comme « le Prisonnier du Vatican ».



« Aujourd'hui, LL. MM. Napoléon III, Empereur des Français, Isabelle II, Reine d'Espagne, et Tu-duc, Roi d'Annam, désirant vivement que l'accord le plus parfait règne désormais entre les trois nations de France, d'Espagne et d'Annam, voulant aussi que jamais l'amitié ni la paix ne soient rompues entre elles:

A ces causes:

Nous, Louis-Adolphe Bonard, Contre-Amiral Commandant en Chef le corps expéditionnaire franco-espagnol en Cochinchine, Ministre Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur des Français, Commandeur des Ordres Impériaux de la Légion d'honneur et de Saint-Stanislas de Russie, Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand de Rome, et Chevalier de l'Ordre royal de Charles III d'Espagne.

Don Carlos Palanca-Guttierez, Colonel commandant général du corps expéditionnaire espagnol en Cochinchine, Commandeur de l'Ordre royal américain d'Isabelle-la-Catholique, et de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur, Chevalier des Ordres royaux et militaires de Saint-Ferdinand et de Saint-Herménégilde, Ministre Plénipotentiaire de S. M. Catholique Dona-Isabelle II, Reine des Espagnes,

et,

Nous, Phan-Thanh-Gian, Vice-Grand-Censeur du Royaume d'Annam, Ministre Président du Tribunal des Rites, Envoyé Plénipotentiaire de S. M. Tu-duc, assisté de Lam Gien Thiep, Ministre Président du tribunal de la Guerre, Envoyé Plénipotentiaire de S. M. Tu-Duc.

Tous munis de pleins et entiers pouvoirs pour traiter de la paix et agir selon notre conscience et volonté, nous sommes réunis et, après avoir échangé nos lettres de créance que nous avons trouvées être parfaitement en règle,

Nous sommes convenus, d'un commun accord, de chacun des articles qui suivent, et qui composent le présent traité de paix et d'amitié :

ARTICLE PREMIER. — Il y aura dorénavant paix perpétuelle entre l'Empereur des Français et la Reine d'Espagne, d'une part, et le Roi d'Annam de l'autre; l'amitié sera complète et également perpétuelle entre les sujets des trois nations, en quelque lieu qu'ils se trouvent.

- ART. 2. Les sujets des deux nations de France et d'Espagne pourront exercer le culte chrétien dans le royaume d'Annam, et les sujets de ce Royaume, sans distinction, qui désireront embrasser et suivre la religion chrétienne, le pourront librement et sans contrainte; mais on ne forcera pas à se faire chrétiens ceux qui n'en auront pas le désir.
- Arr. 3. Les trois provinces complètes de Bien-hoa, de Gia-dinh et de Dinh-tuong [My-tho], ainsi que l'île de Poulo-Condore, sont cédées entiè-

«rement par ce traité en toute souveraineté à S. M. l'Empereur des Français.

En outre, les commerçants français pourront librement commercer et circuler sur des bâtiments, quels qu'ils soient, dans le grand fleuve du Cambodge et dans tous les bras de ce fleuve; il en sera de même pour les bâtiments de guerre français envoyés en surveillance dans ce même fleuve ou dans ses affluents.

ART. 4. — La paix étant faite, si une nation étrangère voulait, soit en usant de provocation, soit par un traité, se faire donner une partie du territoire annamite, le Roi d'Annam préviendra par un envoyé l'Empereur des Français, afin de lui soumettre le cas qui se présente, en laissant à l'Empereur pleine liberté de venir en aide ou non au Royaume d'Annam. Mais, si, dans le dit traité avec la nation étrangère, il est question de cession de territoire, cette cession ne pourra être sanctionnée qu'avec le consentement de l'Empereur des Français.

ART. 5. — Les sujets de l'Empire de France et du Royaume d'Espagne pourront librement commencer dans les trois ports de *Tourane*, de *Bala* et de *Quang-an* (2).

Les sujets annamites pourront également, librement commercer dans les ports de France et d'Espagne, en se conformant toutefois à la règle des droits établis.

Si un pays étranger fait du commerce avec le Royaume d'Annam, les sujets de ce pays étranger ne pourront pas jouir d'une protection plus grande que ceux de France ou d'Espagne, et si ce dit pays étranger obtient un avantage dans le Royaume d'Annam, ce ne pourra jamais être un avantage plus considérable que ceux accordés à la France ou à l'Espagne.

ART. 6. — La paix étant faite, s'il y a à traiter quelque affaire importante, les trois souverains pourront envoyer des représentants pour traiter ces affaires dans une des trois capitales.

Si, sans affaire importante, l'un des trois souverains désirait envoyer des félicitations aux autres, il pourra également envoyer un Représentant.

Le bâtiment de l'envoyé français ou espagnol mouillera dans le port de Tourane, et l'envoyé ira de là à *Hué* par terre, où il sera reçu par le Roi d'Annam.

Art. 7. — La paix étant faite, l'inimitié disparaît entièrement. C'est pourquoi l'Empereur des Français accorde une amnistie générale aux sujets soit militaires, soit civils du Royaume d'Annam compromis dans la guerre, et leurs propriétés séquestrées leur seront rendues. Le Roi d'Annam accorde également une amnistie générale à ceux de ses sujets qui se sont soumis à l'autorité française, et son amnistie s'étend sur eux et sur leurs familles.

Art. 8. — Le Roi d'Annam devra donner comme indemnité, une somme de quatre millions de dollars, payable en dix ans.

Les cent mille ligatures déjà données seront déduites.

Le Royaume d'Annam n'ayant pas de dollars, le dollar sera représenté par une valeur de soixante-douze centièmes de taël.

Art. 9. — Si quelque brigand, pirate ou fauteur de troubles annamite, commet quelque brigandage ou désordre sur le territoire français, ou si quelque sujet européen coupable de quelque délit, s'enfuit sur le territoire annamite, aussitôt que l'autorité française en aura donné connaissance à

«l'autorité annamite, celle-ci devra faire ses efforts pour s'emparer du coupable afin de le livrer à l'autorité française.

Il en sera de même au sujet des brigands ou pirates ou fauteurs de troubles annamites qui, après s'être rendus coupables de délits, s'enfuiraient sur le territoire français.

ART. 10. — Les habitants des trois provinces de Vinh-luong [Vinh long] d'An-gian [Chaudoc] et de Ha-tiën pourront librement commercer dans les trois provinces françaises en se soumettant aux droits en vigueur; mais les convois de troupes, d'armes, de munitions ou de vivres entre les trois susdites provinces et la Cochinchine devront se faire exclusivement par mer.

Cependant, l'Empereur des Français accorde pour l'entrée de ces convois dans le Cambodge, la passe de My-tho, dite Cua-tiên, à la condition toutefois que les autorités annamites en préviendront à l'avance le Représentant de l'Empereur, qui leur fera délivrer un laissez-passer. Si cette formalité était négligée et qu'un convoi pareil entrât sans un permis, ledit convoi et ce qui le compose seront de bonne prise et les objets seront détruits.

ART. 11. — La citadelle de *Vinh-luong* sera gardée jusqu'à nouvel ordre par les troupes françaises sans empêcher pourtant en aucune sorte l'action des mandarins annamites. Elle sera rendue au Roi d'Annam aussitôt qu'il aura fait cesser la rébellion qui existe aujourd'hui par ses ordres dans les provinces de *Gia-dinh* et de *Dinh-tuong*, et lorsque les chefs de ces rébellions seront partis et le pays tranquille et soumis, comme il convient à un pays en paix.

ART. 12. — Les Ministres Plénipotentiaires desdites trois nations rendront compte chacun à leur Souverain, et à partir d'aujourd'hui, jour de la signature, dans l'intervalle d'un an, les trois Souverains ayant examiné et ratifié ledit traité, l'échange des ratifications aura lieu dans la Capitale du Royaume d'Annam.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

A Saïgon, l'an 1862, le 5 juin,

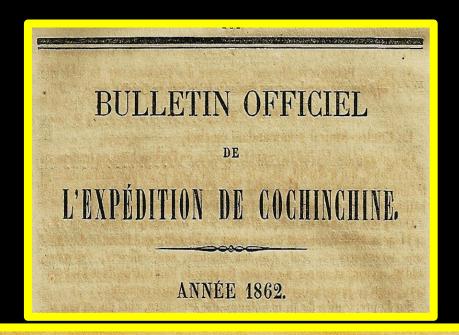
Tu-duc, 15e année, 5e mois, 9e jour ».

Signé: Bonard, Carlos Palanca Guttierez, Phan-Thanh-Gian et Lam-Gien-Thiep. TEXTE INTÉGRAL DU TRAITÉ DE SAIGON (5 JUIN 1862)

LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE SAIGON EST UN GRAND SUCCÈS POUR L'AMIRAL ADOLPHE BONARD 1^{ER} GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE

COMMANDANT EN CHEF.

HENRI RIEUNIER, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE, FUTUR AMIRAL ET MINISTRE DE LA MARINE EST L'AIDE DE CAMP DE BONARD. IL SE TROUVERA À SES CÔTÉS LORS DES NÉGOCIATIONS ET DE LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE SAIGON. HENRI RIEUNIER SERA AUSSI PRÉSENT LORS DE LA RATIFICATION DE L'ACCORD DANS LE PALAIS DE LA CITADELLE DE HUÉ DU ROI D'ANNAM TU-DUC.



No 106. — Proclamation du Contre-Amiral commandant en chef.

SOLDATS ET MARINS!

Le Roi d'Annam a demandé la paix.

Un Traité glorieux pour les armes de la France et de l'Espagne vient d'être signé.

Tous nos griefs sont redressés; nos justes prétentions sont accueillies.

En ouvrant aux confins de la Chine une voie nouvelle à la Civilisation et au Commerce de l'Occident, vous avez réalisé une pensée de l'Empereur.

Avec le concours énergique du corps allié espagnol vous avez accompli en six mois une conquête dont on n'entrevoyait l'issue que dans un lointain avenir.

Au nom de l'Empereur, je vous félicite de votre ardeur et de votre persévérance et je remercie le corps espagnol de son concours vaillant et loyal.

J'adresse à Sa Majesté le Traité de Saïgon, comme un nouveau témoignage du dévouement de sa marine et de son armée.

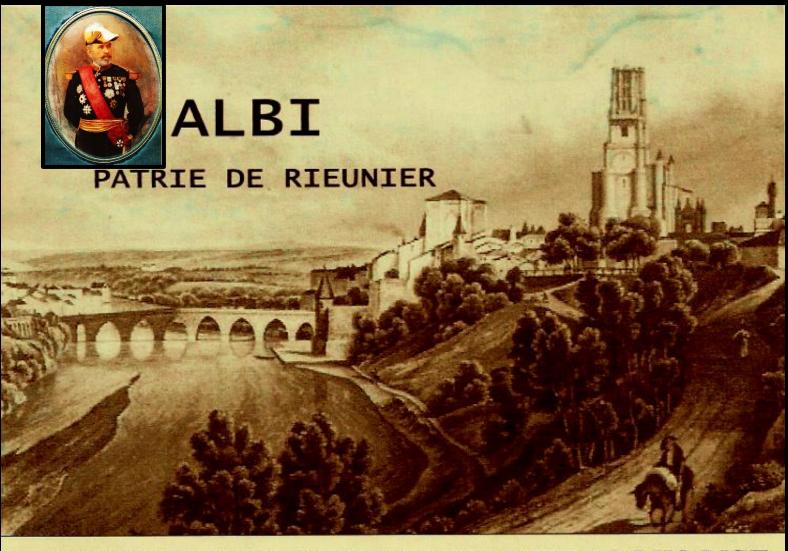
Quartier-général, Saïgon, le 5 juin 1862.

Le Contre-Amiral commandant en chef Signé BONARD.

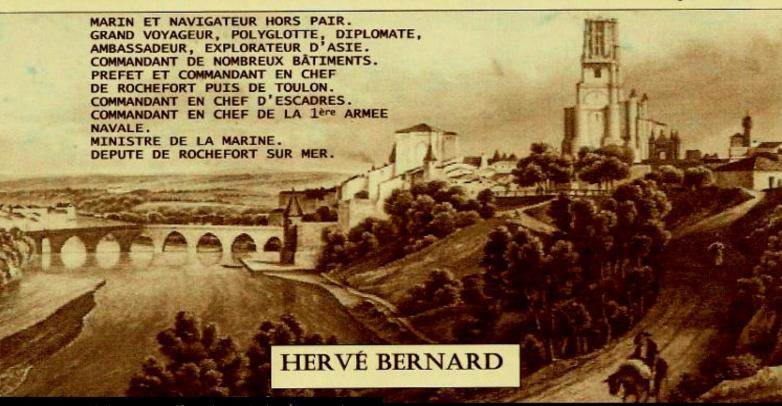
BULLETIN OFFICIEL DE L'EXPÉDITION DE COCHINCHINE DE L'ANNÉE 1862 PROCLAMATION DU CONTRE-AMIRAL ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF 1^{ER} GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE

L'AMIRAL BONARD OBTIENT LA LIBERTÉ DES CULTES, NOTAMMENT LE CULTE CHRÉTIEN (CF. ARTICLE 2 DU TRAITÉ DE SAIGON)

AMIRAL HENRI RIEUNIER - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE



Livre remarquable de Format A4 - (© Hervé Bernard - 2ème Édition 2011) Le volume de 718 pages contient une lettre (fort) élogieuse de Nicolas Sarkozy. Cet ouvrage « Marine » d'un poids de 4 Kg – sans équivalence dans l'hexagone par sa valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

Hervé Bernard Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la

BIARRITZ, JUILLET 2019 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD
Historien de marine - Membre de l'A.E.C,
Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires,
Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.
Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918)
Commandant en Chef et Préfet Maritime de Rochefort puis de Toulon, etc,
Commandant en Chef d'Escadres et de la 1ère Armée navale,
Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer,
Grand-croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire pour Services
Éminents rendus à la Défense Nationale.